

## **Leçon 3      3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

### **Sabbat après-midi, le 12 juillet 2008**

C'est une obligation vis-à-vis de Dieu d'étudier la vie de Jean-Baptiste avec candeur ; car elle mérite une étude appliquée et critique à tous égards. De Jean-Baptiste le Christ a déclaré : « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » (Matt. 11 :11) Ce prophète fut conduit par l'Esprit de Dieu dans le désert, loin des influences contaminantes de la ville, pour obtenir l'éducation le qualifiant à recevoir l'instruction venant de Dieu plutôt que celle des érudits scribes. Il ne devait pas être en rapport avec les rabbins. Moins il était informé de leurs enseignements, de leurs maximes et de leurs traditions, plus facilement le Seigneur pouvait impressionner son esprit et son coeur, et lui fournir le moule pur de la vérité qui devait être donné au peuple pour préparer la voie du Seigneur. Les enseignements des scribes et des pharisiens étaient d'un caractère à détourner le peuple de la vérité pure qui devait être présentée par le Grand Maître quand Il commencerait Sa mission. Le seul espoir du peuple était d'ouvrir les coeurs et l'esprit à la lumière envoyée du ciel par Son prophète, le précurseur de Christ.

Ces leçons sont pour nous. Ceux qui prétendent connaître la vérité et comprendre la grande œuvre qui doit être accomplie à notre époque doivent se consacrer à Dieu âme, corps et esprit. Dans le coeur, dans le vêtement, dans le langage, dans chaque aspect de l'existence, ils doivent se séparer des habitudes et des pratiques du monde. Ils doivent être un peuple à part et saint. Ce n'est pas leurs vêtements qui les rendent spéciaux, mais parce qu'ils sont un peuple particulier et saint, ils ne peuvent porter les marques de la similitude au monde.

En tant que peuple nous devons préparer la voie du Seigneur. Chaque iota de capacité que Dieu nous a donné doit être utilisé pour préparer le peuple selon Son plan, selon Sa formation spirituelle, pour tenir au grand jour de la préparation de Dieu ; et la question solennelle peut-être suscitée dans un coeur qui aime le monde : « Qu'en est-il pour moi de l'éternité ? Comment mon cas se présentera-t-il au jugement investigatif ? Quel sera mon lot et ma place ? » *Fundamentals of Christian Education*, pp.310, 311

### **Dimanche, le 13 juillet 2008**

Un ange vint du ciel pour instruire Zacharie et Elisabeth concernant la façon avec laquelle ils devaient élever et instruire leur enfant, afin d'agir en harmonie avec Dieu dans la préparation d'un messenger chargé d'annoncer la venue du Christ. En tant que parents, ils devaient coopérer fidèlement avec Dieu dans la formation d'un caractère tel que Jean soit en mesure d'accomplir la mission que Dieu lui avait assignée en tant qu'ouvrier compétent. Jean était le fils de leur grand âge, c'était le fils d'un miracle, et les parents auraient pu raisonner qu'ayant une œuvre spéciale à accomplir pour le Seigneur, le Seigneur lui-même prendrait soin de lui. Mais Les parents ne raisonnèrent pas ainsi ; ils déménagèrent vers un endroit retiré dans la campagne, où leur fils ne serait pas exposé aux tentations de la vie urbaine, ou amené à s'écarter des conseils et des instructions qu'eux, en tant que parents, lui donneraient. Ils firent leur part en développant chez l'enfant un caractère qui satisferait à tous égards le dessein que Dieu

avait planifié pour sa vie. Par aucune négligence insouciant de leur part leur fils ne faillirait dans le développement d'un caractère bon et sage, « Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix. » (Luc 1 :79) C'est avec le sens du sacré qu'ils accomplirent leurs obligations.

*Signs of the Times*, April 16, 1896

Jean ne se sentait pas suffisamment fort pour supporter la grande pression des tentations qu'il rencontrerait dans la société. Il craignait que son caractère soit modelé par les coutumes dominantes chez les Juifs et il choisit donc le désert pour école. Là son esprit pourrait être éduqué et discipliné de manière adéquate par le grand livre de Dieu: la nature. Dans le désert, Jean pouvait renoncer à lui-même plus facilement, dominer son appétit et se vêtir avec une simplicité naturelle. Rien, dans le désert, ne pouvait détourner son esprit de la méditation et de la prière. Satan pouvait s'approcher de Jean, bien que celui-ci ait fermé toutes les voies d'accès qui dépendaient de lui et par lesquelles Satan pouvait entrer. Mais ses habitudes de vie étaient si pures et naturelles qu'il pouvait discerner l'ennemi; il avait alors la force d'esprit et de caractère pour lui résister.

Le livre de la nature était ouvert devant Jean comme une source inépuisable d'instructions variées. Il recherchait la faveur de Dieu. Le Saint-Esprit reposait sur lui, enflammant son coeur d'un zèle ardent pour la grande mission qui lui avait été confiée d'appeler le peuple à la repentance et à une vie plus élevée et plus sainte. Jean se préparait par les privations et les difficultés de sa vie retirée, à contrôler ses facultés physiques et mentales afin de pouvoir rester, devant le peuple, aussi inébranlable face aux circonstances, que les rochers et les montagnes du désert qui l'avaient entouré durant trente ans.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5 p. 1115  
*Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Luc 1 :80

Alors que Jean-Baptiste était dans le désert, Dieu l'instruisit. Il étudia les révélations de Dieu dans la nature. Sous la direction de l'Esprit Divin, il étudia les rouleaux des prophètes. De jour et de nuit, le Christ était son étude, sa méditation, jusqu'à ce que l'esprit, le coeur et l'âme soient remplis de la vision glorieuse.

Il regardait le Roi dans Sa beauté, et le moi était perdu de vue. Il contemplait la majesté de la sainteté et savait que lui-même était inefficace et indigne. C'était le message de Dieu qu'il déclarait. C'était dans la puissance de Dieu et dans Sa justice qu'il pouvait subsister. Il était prêt à aller de l'avant en tant que messenger du ciel, ignoré des humains, parce qu'il avait regardé à Celui qui était divin. Il pouvait se tenir sans crainte en présence des monarques terrestres parce que, en tremblant, il s'était incliné devant le Roi des Rois.

*Testimonies*, vol. 8, pp. 331, 332

### **Lundi, le 14 juillet 2008**

Le fait que Jean soit séparé de la société n'en fit pas un homme sombre et morose. Il n'était pas non plus contrarié par cette vie de solitude, de difficultés et de privations. C'était son choix d'être séparé du luxe et de la vie d'une société dépravée. L'orgueil, l'envie, la jalousie et la passion corrompue semblaient contrôler le coeur des hommes. Mais Jean était séparé de ces influences. Avec un oeil perspicace et un esprit de discernement merveilleux, il lisait le caractère des hommes. Il vivait dans la retraite

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

tranquille du désert, et occasionnellement il se mêlait à la société. Mais il ne restait pas longtemps là où l'atmosphère morale semblait être polluée. Il craignait que la vue offerte à ses yeux et l'écoute de ce qui était exposé à ses oreilles ne pervertissent son esprit au point de perdre le sens de la gravité du péché. Une grande œuvre était devant lui, et il était nécessaire qu'il forme un caractère droit qui ne soit pas corrompu par l'influence qui l'entourait. Il était nécessaire que sa condition physique, mentale et morale soit de ce caractère élevé et noble qui le qualifierait pour une œuvre exigeant la fermeté et l'intégrité. Ainsi, lorsqu'il devrait apparaître au milieu des hommes il pourrait les éclairer, donner une nouvelle orientation à leurs pensées et les éveiller à la nécessité de former des caractères droits. Jean conduisit le peuple au niveau de la perfection divine. Il étudia les différents types d'esprit afin de savoir comment adapter ses instructions au peuple.

*Review and Herald, January 7, 1873*

Jean n'était pas indolent. Il était retiré du monde afin de pouvoir affermir une instruction saine venant de la Parole écrite de Dieu et du grand livre de la nature. Les montagnes et les collines éternelles, les ruisseaux qui coulaient sans interruption, étaient ses compagnons. Par eux il communiait avec Dieu. Tout ce qui l'entourait dans son foyer montagnard était pour lui un livre d'instruction, contenant des leçons de la plus profonde importance concernant le caractère de la bienveillance et de l'amour de Dieu.

Jean avait une œuvre spéciale à accomplir pour Dieu. Il avait à faire aux péchés et aux folies du peuple. Afin d'être qualifié pour cette œuvre publique importante, il devait se préparer en privé, à la recherche de la connaissance céleste. Il devait méditer, prier, et, par l'étude, se familiariser avec les prophéties et la volonté de Dieu. Loin du monde absorbé par les préoccupations et les plaisirs qui distrairaient son esprit et pervertiraient ses pensées et son imagination, il était comme enveloppé dans la communion avec Dieu et avec la nature. Là il ne serait pas influencé par un environnement mauvais, sa compréhension ne serait pas aveuglée, ni son esprit ne serait familiarisé avec la méchanceté. Dans l'isolement calme du désert, Jean devint fort en esprit. Par ses habitudes strictement tempérantes il s'assura une santé physique, mentale et morale. Son discernement était clair, son jugement correct.

Jean s'habitua aux privations et aux difficultés, afin d'être en mesure de n'être, au milieu du peuple, pas plus ébranlé par les circonstances que les rochers et les montagnes du désert. C'était cet environnement qui avait formé un caractère jamais détourné du bien et du devoir par quelque autre influence. Il devait agir comme un réformateur, et par sa vie d'abstinence et son vêtement simple il était un reproche pour les habitudes intempérantes et les extravagances pécheresses qui prévalaient parmi le peuple. L'indulgence de l'appétit, surtout dans l'usage du vin, détruisait la santé et affaiblissait l'intelligence, de telle sorte que les gens ne considéraient pas le péché comme étant une offense à Dieu. Son œuvre exigeait la fermeté et l'intégrité ; car il considérait le péché comme une offense à Dieu. Son œuvre exigeait la fermeté et l'intégrité ; il aurait en effet à faire face à l'opposition de la part de ceux dont le cœur était abandonné aux plaisirs et à la gratification de l'appétit. Il devait désapprouver ce qui était mal et soutenir ce qui était bien. Il se préparait à comprendre les particularités de l'esprit humain, et à apprendre comment toucher les cœurs.

Jean est un exemple pour les jeunes de ces derniers jours, auxquels des vérités importantes et solennelles ont été confiées. Dieu souhaiterait qu'ils soient tempérants en

toutes choses. Il souhaiterait qu'ils voient la nécessité de renoncer à un appétit exagéré, de contrôler leurs passions par le bon sens de la raison. Il est nécessaire qu'ils aient une force mentale et de la clarté pour discerner entre le bien et le mal, entre la vérité et l'erreur. Il y a une œuvre à accomplir pour chacun d'entre eux dans la vigne du Seigneur, et Il souhaiterait les préparer pour agir d'une façon utile.

*The Youth's Instructor, January 7, 1897*

### **Mardi, le 15 juillet 2008**

C'est avec l'esprit et la puissance d'Elie que Jean-Baptiste prépara le chemin au Seigneur et orienta le peuple vers la véritable sagesse. Il était le type de ceux qui vivront dans les derniers jours et qui recevront de Dieu la mission de présenter les vérités sacrées et de préparer la voie pour le second avènement du Christ... Jean-Baptiste, animé de l'esprit d'Elie, prépara la première venue du Christ. Ceux qui préparent sa seconde venue exercent la même activité que ces hommes de Dieu. Il faut parler de la réforme sanitaire ; il faut toucher l'opinion populaire. Le problème de la tempérance dans tous les domaines doit trouver une place dans notre message pour que le peuple de Dieu se détourne de son idolâtrie, de ses excès de table et de son extravagance dans le domaine vestimentaire. ... L'esprit de renoncement, l'humilité et la tempérance exigés des justes, - que Dieu dirige et bénit d'une manière spéciale, - doivent être manifestés en contraste avec les habitudes extravagantes et malsaines de ceux qui vivent en cette époque dégénérée. Dieu a montré que la réforme sanitaire est aussi fermement liée au message du troisième ange que la main l'est au corps. On ne trouve nulle part ailleurs de cause aussi évidente de dégénérescence physique et morale que dans la négligence en cette matière si importante. Ceux qui cèdent à la gourmandise et à la passion, et qui ferment les yeux à la lumière par crainte de découvrir des négligences perverses qu'ils ne seront pas disposés à abandonner, se rendent coupables devant Dieu.

La Providence a conduit le peuple de Dieu de manière à le libérer des habitudes irrationnelles du monde, de la gourmandise et des passions, et à lui permettre d'entrer dans la voie du renoncement et de la tempérance en toutes choses. Le peuple que Dieu dirige doit être un peuple particulier. Il doit être différent du monde. S'il se conforme aux instructions de Dieu, il accomplira ses desseins et soumettra sa volonté à la sienne. Le Christ habitera dans le cœur de tous. Le temple de Dieu sera sanctifié. Votre corps, dit l'apôtre, est le temple du Saint-Esprit

*Maranatha, p.118; Conseils sur la nutrition et les aliments, pp.83, 84, 189,190*

A l'époque précédant le retour de Christ sur les nuées du ciel, Dieu a besoin d'hommes et de femmes qui préparent un peuple à se tenir debout au grand jour du Seigneur. Dans ces derniers jours, une œuvre semblable à celle de Jean doit être accomplie. Par des agents que le Seigneur a choisis, il donne des messages à son peuple, et il veut que tous prêtent attention aux admonestations et aux avertissements qu'Il envoie. Le message qui précéda le ministère public de Christ fut: Repentez-vous, publicains et pécheurs; repentez-vous, pharisiens et sadducéens, "car le royaume des cieux et proche". Notre message ne doit pas être un message de paix et de sécurité. En tant que peuple qui croit en la proche apparition de Christ, nous avons un message bien défini à donner: "Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu".

Notre message doit être aussi direct que celui de Jean. Il reprit des rois pour leur iniquité. Bien qu'il mît sa vie en danger, il ne permit jamais que la vérité "languisse" sur ses lèvres. Notre œuvre, aujourd'hui, doit être accomplie avec la même fidélité...

En cette époque d'apostasie presque universelle, Dieu exige que ses messagers proclament sa loi avec l'esprit et le pouvoir d'Elie. Comme Jean-Baptiste, qui prépara un peuple pour la première venue de Christ et attira son attention sur les Dix Commandements, de même, nous devons donner clairement le message: " Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue". Nous devons nous efforcer de préparer le chemin pour la seconde venue de Christ, avec la même ferveur qui caractérisa Elie le prophète et Jean le Baptiste.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4 p. 1184  
*Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Malachie 4 :5, 6

### **Mercredi, le 16 juillet 2008**

Toute la nation juive semblait être affectée par la mission de Jean. Les menaces de Dieu concernant leurs péchés, répercutées par le prophète, les fit réfléchir pendant un certain temps. Jean savait qu'ils avaient dans le fond de leur cœur l'idée que, parce qu'ils étaient de la semence d'Abraham, ils étaient assurés de la faveur de Dieu en toute sécurité, alors que leur façon d'agir était une abomination pour Lui. A de nombreux égards leur conduite était même pire que celle des nations païennes dont ils se sentaient tellement supérieurs. Le prophète leur présentait avec fidélité la capacité de Dieu de susciter ceux qui prendrait leur place et deviendraient de plus dignes enfants d'Abraham. Il leur disait clairement que Dieu n'était pas dépendant d'eux pour réaliser Ses objectifs ; Il pouvait en effet se passer d'eux et trouver d'autres moyens pour accomplir Sa grande œuvre qui devait être réalisée avec pureté et justice. Jean ajoute par ailleurs : « Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. » (Matt. 3 :10) Il insistait sur le fait que la valeur de l'arbre est évaluée par le fruit qu'il produit. Même si un arbre porte un nom exalté, mais ne produit pas de fruit, ou si son fruit est indigne de son nom, le nom ne servira à rien pour sauver l'arbre de la destruction. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? » (Matt. 7 :16)

Le Saint-Esprit révéla au prophète de Dieu que beaucoup de pharisiens et de saducéens qui demandaient le baptême n'avaient pas une vraie conviction de leurs péchés. Ils avaient des objectifs égoïstes, ils pensaient que s'ils devenaient amis du prophète, ils auraient une meilleure chance d'être favorisés personnellement au moment de la venue du Prince. Dans leur aveuglement ils croyaient qu'Il établirait un royaume temporel, et accorderait des honneurs et des richesses à Ses sujets.

Jean leur faisait des reproches concernant leur orgueil égoïste et leur avarice. Il les avertissait de leur incrédulité, et condamnait leur hypocrisie. Il leur déclarait qu'ils n'avaient pas satisfait les conditions de l'alliance leur permettant de recevoir les promesses que Dieu avait faites à un peuple fidèle et obéissant. Leur prétention orgueilleuse d'être enfants d'Abraham n'en faisait pas d'eux pour autant ses enfants. Leur orgueil, leur arrogance, leur jalousie, leur égoïsme et leur cruauté marquaient leur caractère comme étant une génération de vipères plutôt que les enfants d'Abraham, qui, lui, était obéissant et juste. Leurs œuvres méchantes les avaient disqualifiés des promesses que Dieu avait faites aux enfants d'Abraham. Jean leur assura que, même des

pierres, Dieu serait en mesure de susciter des enfants à Abraham. Il réaliserait ainsi Sa promesse, plutôt que de dépendre des enfants naturels d'Abraham qui avaient négligé la lumière donnée par Dieu. Ils étaient endurcis par l'ambition égoïste et l'incrédulité méchante. Il leur déclara que s'ils étaient vraiment les enfants d'Abraham, ils feraient les œuvres de leur père Abraham. Ils auraient la foi, l'amour et l'obéissance d'Abraham. Mais ils n'en portaient pas le fruit. Ils n'avaient donc pas à se réclamer d'Abraham comme étant leur père, ou des promesses que Dieu avait faites aux descendants d'Abraham. « Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. » (Matt. 7 :19) Bien qu'ils prétendent être le peuple qui garde les commandements de Dieu, leurs œuvres allaient à l'encontre de leur croyance, et, sans une vraie repentance pour leurs péchés, ils n'auraient pas de part au royaume de Christ. La justice, la bienveillance, la miséricorde et l'amour de Dieu caractériseraient la vie de ce peuple qui garde les commandements de Dieu. A moins que ces fruits ne soient visibles dans leur vie quotidienne, toutes leurs prétentions n'avaient pas davantage de valeur que la paille jetée dans le feu pour être détruite.

*Review and Herald*, January 14, 1873

### **Jeudi, le 17 juillet 2008**

Le Christ voyait qu'Israël, si hautement favorisé du fait que les oracles de Dieu leur avaient été confiés, déformait les Ecritures pour qu'elles correspondent à leur condition dégradée. Leur enseignement n'était plus la Parole de Dieu, mais les déclarations des hommes. Ils annulaient les commandements de Dieu par leurs traditions. Ils s'écartaient du niveau élevé et saint donné dans la Parole de Dieu, et ils ne faisaient que satisfaire un niveau humain. L'œuvre du Christ consistait à écarter ces fausses théories, et par Sa vie, à révéler le caractère de Dieu, afin d'élever les âmes qui périssaient dans l'ignorance de la vraie piété. Puis de les amener à une atmosphère pure et sainte.

*Signs of the Times*, January 10, 1900

Le Rédempteur du monde avertit Ses disciples contre les faux enseignements qui étaient et qui continueraient à être le plus grand obstacle pour le progrès de la vérité. « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. » (Matt. 24 :24,25) et Pierre écrit : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui induiront surnoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. » (2 Pi 2 :1,2) Le levain des fausses doctrines serait accepté de préférence à la vérité. Paul écrivit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude la divinité. » (Col. 2 :8,9)

Sous quelle bannière nous tenons-nous ? Où en sommes-nous ? Qu'est Christ pour nous ? Par notre façon d'agir nous décidons de notre propre destinée. Par la société que nous choisissons nous déterminons quelle influence formera notre caractère. Si nous choisissons le monde, les influences terrestres feront leur impression sur notre esprit, et, bien que nous ne puissions pas nous en rendre compte, nous sombrons de plus en plus bas ; car si nous ne croissons pas en grâce, nous nous détériorons.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Suivre le sentier de Dieu ou son propre sentier fait toute la différence en ce qui concerne le bien-être futur éternel. Notre sentier personnel peut être entièrement faux.

Y a-t-il différents itinéraires pour parvenir au ciel ? Si c'est le cas, on peut prendre n'importe lequel de ces itinéraires pour satisfaire sa propre fantaisie. Mais il n'y a qu'un seul chemin. Le Christ déclara à Ses disciples : « Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14 :4-6). *Review and Herald*, March 16, 1897

**Vendredi, le 18 juillet :**

Lecture complémentaire : *Jésus-Christ*, chapitre 10, pp.77-89.